

lignes de vie

LE MAGAZINE DU SERVICE DÉPARTEMENTAL D'INCENDIE ET DE SECOURS DE MAINE-ET-LOIRE

Mars 2012
N°23

A Doué la Fontaine, un maçon chute de 5 mètres



**Comprendre le retour
d'expérience (REX)**



Cahier central

Formation Caisson Incendie



L'année 2012 a débuté. Nous avons déjà vécu des événements importants sur le plan opérationnel. L'accident de car qui s'est produit à Baracé et l'incendie qui a eu lieu sur la commune des Rosiers-sur-Loire sont ainsi décrits dans les pages qui suivent.

Mais 2012 sera également l'année de projets importants pour l'établissement public. Je pense notamment au projet d'accompagnement des cadres au management qui va prochainement débuter ou encore la signature d'une convention pluriannuelle avec le département qui fixera notre feuille de route des trois prochaines années. D'autres projets sont ici évoqués : la mise en œuvre de la formation complémentaire incendie, la poursuite de travaux dans les centres... Pour ces projets d'ampleurs comme pour toutes les tâches quotidiennes qui rythment l'activité du SDIS, je veux remercier celles et ceux qui s'investissent au quotidien dans les services.

Bonne lecture à tous

M. Jean-Paul BOISNEAU
Président du Conseil d'Administration
du SDIS de Maine-et-Loire

actualités

3 Panorama

4 Interventions

7 Dans les centres

Passation de commandement

la vie du SDIS

8 Activité opérationnelle et Prévention

Visites du Site Atoll

10 Sport

12 Spécialité

13 Communication

zoom sur...

14 Comprendre le Retour d'Expérience



Cérémonie des vœux 2012



Jeudi 12 janvier, le directeur départemental ainsi que le président du conseil d'administration ont adressé leurs vœux à l'ensemble du personnel, lors de la traditionnelle cérémonie organisée à la direction départementale.

Après une retrospective vidéo (en ligne sur le site internet rubrique médiathèque) le colonel Ferlay, est revenu sur les temps forts qui ont marqué l'année 2011 avant d'évoquer les grandes lignes des projets 2012.

A l'issue de cette cérémonie, 5 agents ont été distingués. Ils ont reçu une médaille d'honneur pour leurs services effectués au sein du SDIS.

Médaille d'or : Bernard PELLETIER (service des finances)

Médaille de vermeil : Maryannick PEGE (service administration générale), Françoise LE FALHER (Cabinet de direction), Joel CHARTIER (service technique)

Médaille d'argent : Véronique FOUCHER DELAUNAY (groupement des opérations)

Accueil des SPV

En octobre dernier, 85 candidats ont été évalués à l'EDIS lors de la journée de recrutement des sapeurs-pompiers volontaires. Aujourd'hui, ils ont intégré leur centre de rattachement où ils suivent une formation initiale pour tenir l'emploi d'équi-

pier. Ils ont été présentés au directeur départemental le 14 janvier dernier lors de la journée d'accueil. Ils ont eu l'occasion de visiter la direction et de découvrir le centre de traitement de l'alerte.



Les maîtres du chrono : la 1^{ère} édition remporte un franc succès

De nombreux sapeurs-pompiers participent régulièrement à des événements sportifs départementaux et nationaux. Aussi, pour valoriser cet engagement, le SDIS de Maine-et-Loire a organisé pour la première fois une manifestation visant à honorer des athlètes et des acteurs (opérateurs sportifs, organisateurs...) qui se sont investis au service du mouvement sportif.

Cette cérémonie s'est déroulée le samedi 26 novembre à l'amphithéâtre de la direction.

Pour la première édition «Les Maîtres du Chrono», le SDIS 49 a souhaité s'associer à l'Union Départementale des sapeurs-

pompiers de Maine-et-Loire. 27 athlètes et 17 acteurs ont ainsi été honorés lors de cette soirée, au cours de laquelle différents prix ont été décernés :

- Prix « performances individuelles »
- Prix « engagement collectif »
- Prix « initiative locale »
- Remerciements aux anciens qui ont oeuvré pour le sport au sein du SDIS.

Cette cérémonie tant attendue par les sportifs du département, fut un réel succès. Aussi le directeur départemental a souhaité reproduire l'an prochain une 2^e édition. Le rendez-vous est pris !

Arrivées et départs

LES ARRIVÉES

Janvier

M. Eric JOUANNE, commandant de SPP au SDIS 14, en qualité de chef du groupement des ressources humaines

M. Thierry BELLANGER, ingénieur non titulaire au groupement des ressources humaines en qualité de conseiller en prévention des risques professionnels

M. Christophe HOUSSIN, caporal de SPP à la BSPP au CSP Académie.

Sont arrivés également en formation initiale depuis le 23 janvier les sapeurs-pompiers stagiaires suivants : M. Pierre DAUZON et M. Mathieu BABIN

Février

Mme Jessica LE JEUNE, recrutée en qualité d'adjoint administratif 2^e classe stagiaire, au CSP Chêne-Vert

LES DÉPARTS

Janvier

M. Jean-Paul BOISSEAU, ingénieur au groupement des transmissions, en retraite

M. Michel CHALOT, sergent-chef, au CSP Angers-Ouest, en retraite

M. Mickael LUCAS, sergent de SPP au CSP Académie, mutation vers le SDIS 83

Février

M. Jean-Paul BATAILLE, major de SPP au CSP Chêne-Vert, en retraite

M. Pierre MONTERO, adjudant-chef de SPP au CTA-CODIS, en retraite

Magazine édité par le **Service Départemental d'Incendie et de Secours de Maine-et-Loire**.

Direction départementale d'incendie et de secours
Service Communication
6 avenue du Grand Périgné
Angers Technopole - CS 90087
49071 Beaucouzé cedex
Tél. 02 41 33 21 06
Fax : 02 41 33 21 05
Email : communication@sd49.fr

Directeur de publication :
Colonel Laurent Ferlay

Rédaction : Carine Lagarde - Anne-Sophie Demas
Photogravure et impression : ICI (Beaupréau-49)
Photos : SDIS 49 - Pierre Bricout - Jean-Michel Coulbault - Laurent Marécaux
Reproduction interdite
Illustrations : Alain Lecru

Ont collaboré à ce numéro :

Le directeur, le directeur adjoint, les chefs de pôles et de groupement et aussi Frédéric Bordas, Emmanuel Boutillier, Alain Cornillon, Jean-Michel Coulbault, Sébastien Cousin, Willy Devay, Thierry Eme, Dominique Gerfault, Ludovic Jarry, Sébastien Le Calvez Alain Morlong, Jean-François Pantais, Philippe Savatier, Alain Waché.



Violente collision entre un bus scolaire et un véhicule léger

Il est 17h10, le 12 janvier dernier, le CTA-CODIS reçoit un appel. Une collision mortelle vient de se produire sur la commune de Baracé, en direction de Huillé. Une voiture qui circulait sur la départementale 68 a abordé un virage très étroit. En face, un car scolaire transportait 19 élèves. Le choc est inévitable.

Mise en place d'un plan « 8VSAV »*

A l'arrivée des premiers secours, le chef de groupe sur place, le lieutenant Carole Brizard du centre de Tiercé met en place une double sectorisation de l'intervention. Une première équipe se charge des 20 occupants du bus scolaire et quelques 60 mètres plus loin, une 2^e équipe entame la désincarcération du véhicule et de ses 3 passagers.

30 sapeurs-pompiers issus de 8 centres ont été engagés sur cet accident. Ils ont été coordonnés par le chef de colonne, le capitaine Boutillier chef du CSP Angers-Ouest. « Le nombre important de personnes impliquées dans la collision a conduit à une anticipation du CODIS. Celui-ci a déclenché le plan « 8 VSAV » permettant ainsi de disposer de moyens suffisants pour porter secours à de nombreuses victimes. Néanmoins, les 19 élèves s'en sont sortis indemnes. En effet, ils portaient tous

leur ceinture de sécurité » précise le capitaine Boutillier.

Mais le bilan est différent, de l'autre côté de la route. 3 personnes sont incarcérées dans le véhicule. Pendant près de 2 heures, les sapeurs-pompiers de Durtal et de Seiches-sur-le-Loir vont dégager les victimes du véhicule. Le conducteur est déclaré décédé et les deux autres passagers sont transportés médicalisés au CHU d'Angers.

Les passagers du bus examinés

Tous les collégiens ont été examinés une première fois dans le bus par les infirmiers sapeurs-pompiers et le SMUR. Ils ont ensuite été dirigés vers un bus de substitution mis en place par la société Cordier, puis transférés à la salle des fêtes de Baracé. « Le maire de la commune a mis la salle des fêtes à disposition des victimes. Le personnel de santé du SDIS 49 y avait installé son poste médical avancé » précise le

capitaine Boutillier. Chaque collégien a ainsi été pris en charge par le médecin-chef Cornillon. Il s'est assuré qu'aucun des 19 élèves n'avait de blessures, ni de traumatismes particuliers avant de les laisser repartir avec leurs parents.

Rappel du plan « 8VSAV »

Le plan 8 VSAV est un « plan de secours » propre au Maine-et-Loire. Il permet d'engager sur un sinistre 8 VSAV sans demander le déclenchement du dispositif ORSEC NOVI 1^{er} niveau.

- Le dispositif ORSEC NOVI ou un plan rouge est validé par le préfet.
- Le plan 8VSAV n'a pas de valeur réglementaire.

10 VSAV

2 Véhicules de secours routier

1 Poste Médical Avancé

1 Véhicule de poste de commandement

2 Fourgons pompe tonne

1 Véhicule Léger de Soutien Sanitaire en Opération

Les centres engagés

Durtal - Tiercé - CSP
Chêne-Vert - Chateaufort - Jarzé - Seiches-sur-le-Loir - Morannes

TELEX

le samedi 4 février à 10h38, les sapeurs-pompiers d'Angers sont intervenus au 35 rue St Laud commune d'Angers, pour l'extinction d'un feu d'appartement au 4^e étage d'un bâtiment d'habitation. Le logement a été complètement détruit et son locataire relogé par les services de la mairie d'Angers. Deux personnes ont été évacuées au départ du sinistre. De nombreuses reconnaissances dans les combles et une protection de la toiture ont été effectuées au moyen d'échelles aériennes. Ces actions ont nécessité l'interruption de la circulation du Tramway pendant 2 heures. Un PC de colonne et un soutien sanitaire opérationnel ont été mis en œuvre. Un sapeur-pompier a été légèrement blessé lors de l'opération. **Durée de l'intervention : 08h49mn**

Le mercredi 15 février à 19h42, les sapeurs-pompiers de Chateaufort sur Sarthe, du Lion d'Angers, de Champigné, de Tiercé et de Segré sont intervenus sur la commune de Juvardeil pour un feu d'exploitation agricole. Le sinistre concernait un hangar de 1 300 m² abritant une cinquantaine de bovins. Le vétérinaire de l'exploitant a pu examiner les bêtes. Certaines ont été brûlées en partie dorsale.

L'incendie s'est également propagé à une dépendance de 300 m² où étaient stockés du fourrage et du matériel agricole.

Un maçon Douessin chute de 5 mètres

Il a échappé au pire. Lundi 16 janvier, alors qu'il entreprenait des travaux, un maçon est tombé dans une cave cathédrale de 17 mètres. Divers moyens de secours ont été nécessaires pour extraire la victime avant de l'hospitaliser pour de sérieuses blessures.

Contexte

Sur le secteur de Doué-la-Fontaine, il est de coutume de se méfier des sous-sols. Ils regorgent souvent de caves vertigineuses, parfois même dangereuses. Celle découverte le 16 janvier dernier atteignait les 17 mètres de profondeur. C'est en voulant explorer cette cave troglodytique à l'aide d'une corde installée sur un chevalement improvisé, que l'accident est survenu, provoquant ainsi une chute de 5 mètres.

Une prise en charge rapide

Très vite les sapeurs-pompiers douessin, sous le commandement de Franck Potier, chef de centre de Montreuil-Bellay, sont arrivés sur place. Un sapeur-pompier a été descendu à l'aide du lot de sauvetage pour aborder la victime et la sécuriser. Un premier bilan de la situation a ainsi pu être établi. Le GRIMP 49, accompagné d'un infirmier du SSSM et d'un médecin du SAMU, tous deux formés aux interventions en milieu périlleux ont été appelés en renfort. Après

avoir sécurisé le site au moyen d'une main courante, et d'une technique dite « paroi »* l'équipe médicale a pu ainsi rejoindre la victime avec une civière.

Bilan de l'intervention

2 heures auront été nécessaires pour remonter la victime. Souffrant d'une déformation de l'épaule et de côtes cassées, elle a été prise en charge par les sapeurs-pompiers de Montreuil-Bellay et transférée au CHU d'Angers. L'ouvrier qui a tenté de retenir la corde lors de la chute de son collègue, a subi d'importantes brûlures à la main droite. Il a été hospitalisé à Saumur.

* « Nous avons mis en place une technique paroi en mouflant une des cordes sur une potence complétée par une sortie à l'italienne » précise le lieutenant Jean-Michel Coulbault, conseiller technique du GRIMP 49.

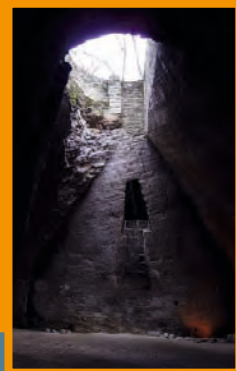


Moyens engagés

- 2 véhicules de secours et d'assistance aux victimes (CS Doué-la-Fontaine et CSP Saumur)
- 1 véhicule chef de groupe (CS Montreuil-Bellay)
- Le GRIMP 49 (CSP Angers Académie, Chêne-Vert et Angers Ouest)

Le saviez-vous ?

Creusées autrefois pour l'extraction du falun, ces caves cathédrales se succèdent et forment de majestueuses ogives d'une vingtaine de mètres de hauteur. Elles ont été surnommées « cathédrales » du fait de la méthode unique d'extraction de la roche.



Le lieutenant Louis-Marie Métayer, nouveau chef de centre de secours Montfaucon-Montigné



C'est par une cérémonie de passation de commandement que les 34 sapeurs-pompiers volontaires du centre de Montfaucon-Montigné débiteront cette nouvelle année.

Le 21 janvier dernier, le colonel Ferlay a officiellement confié le commandement du centre de secours de Montfaucon-Montigné au lieutenant Louis-Marie Métayer. Il succède au lieutenant Lucien Griffon, qui exerçait la fonction de chef de centre depuis 2000. Cette cérémonie de passation de com-

mandement s'est déroulée en présence de Monsieur Jean-Marie Nicolas, sous-préfet de Cholet, de Monsieur Gilles Bourdouleix, député maire de Cholet, de Monsieur Jean-Paul Boisneau président du conseil d'administration du SDIS 49 et des élus locaux.

Petit point sur les travaux



Communauté de centre de Durestal

En septembre dernier, le service départemental d'incendie et de secours organisait la pose de la première pierre du centre de secours de Durestal. Malgré une activité réduite lors des épisodes de grand

froid, la construction du centre suit son cours. En mai prochain, elle regroupera les moyens humains et matériels des centres de Lezigné et Durtal.

Des façades tout en couleurs aux CSP de Cholet

Des travaux de rénovation externe ont été lancés depuis le 28 février 2011 au CSP de Cholet. Ce projet avait pour objectif de modifier les façades de résidences tout en créant un ensemble plus harmonieux et plus chaleureux.

Avec une enveloppe de plus de 450 000 €, les architectes associés Labatut, Jousse, Destouches ont proposé un revêtement en

bardage blanc et d'aspect mat. Pour agrémenter les murs extérieurs, des brise-vents oranges, rouges et jaunes ont été ajoutés sur les balcons des appartements. 7 mois après, les façades des résidences ont retrouvé un teint coloré.

De leur côté, les halls d'entrée et accès extérieurs ont eux aussi subi quelques changements.



Terrasse du CSP Chêne-Vert

Depuis le 1^{er} février, des travaux d'aménagement d'une future terrasse en bois, ont débuté au CSP Chêne-Vert. Ces travaux répondent tout d'abord à une demande des sapeurs-pompiers du centre de disposer d'un espace de convivialité au 1^{er} étage

du bâtiment. Ils rélevent d'autre part d'une nécessité de procéder à la réfection de l'étanchéité de la terrasse.

Ces travaux sont réalisés en partie par des élèves du Lycée agricole « Le Fresne ».



Atoll : Un dossier d'envergure ?

Le centre Atoll ouvrira ses portes le 4 avril prochain. Ce 1^{er} eco-parc commercial européen est géré par la compagnie de Phalsbourg, une société spécialisée dans l'immobilier commercial. Au total, 55 enseignes dont 10 restaurants seront réparties sur 78 000 m² de surface. Sa capacité d'accueil avoisinant les 2500 visiteurs par heure représente ainsi un véritable enjeu pour le groupement de la prévention. Les commandants Bordas et Morlong, en charge du dossier, reviennent sur les différentes phases d'optimisation des mesures de prévention avant l'ouverture du site au public.

1/ Quel a été le rôle du groupement prévention sur ce dossier ?

En avril 2009, le groupement prévention a démarré les premières études de permis de construire concernant le clos et le couvert des différentes cellules coques et des parcs de stationnement couverts. Cela représente 90 000 m² de surfaces couvertes. Au fur et à mesure de l'évolution du projet, le groupement de la prévention a reçu au cas par cas les divers preneurs afin de vérifier le respect des dispositions réglementaires. Ce travail a été effectué exclusivement sur plan en présence des architectes et de l'organisme de contrôle technique agréé VERITAS. Aujourd'hui 34 dossiers ont été étudiés.

2/ L'Atoll doit ouvrir le 4 avril, où en êtes-vous actuellement ?

L'échéance d'ouverture du site approche et nous devons maintenant poursuivre les visites de chantier et présenter les demandes d'ouverture

en sous-commission départementale de sécurité. Pour cela nous avons mis en place, avec la compagnie de Phalsbourg et la préfecture, un plan d'action pour suivre au mieux les dossiers avant la mise en service du complexe commercial.

A partir du 13 mars et jusqu'au 30 mars, des visites quotidiennes seront effectuées par des groupes de visites composés d'un officier préventionniste, d'un représentant de la Direction Départementale des Territoires, d'un représentant du maire de Beaucouzé ainsi que d'un membre de la police nationale. Chaque vendredi, ce groupe de visite viendra présenter ses rapports



à la sous-commission départementale de sécurité, présidée par un représentant du préfet. C'est à l'occasion de ces séances plénières que seront validés tous les dossiers qui ont fait l'objet d'une visite au cours de la semaine. A ces visites sera également associée la commission accessibilité handicapés.

3/ Le centre Atoll dispose de 55 enseignes dont 10 restaurants. Ces Établissements Recevant du Public sont-ils étudiés de la même manière ?

Les règles de sécurité que l'on demande à un magasin sont différentes de celles que l'on applique à un restaurant. Pour étudier ces dossiers on s'appuie naturellement sur des textes réglementaires bien précis. Néanmoins, les flux de population que va générer ce complexe ont nécessité une approche particulière de la sous-commission départementale en terme de calcul d'effectif. Pour les magasins, un calcul le plus aggravant leur a été appliqué quelles que soient les surfaces mises à disposition du public et la catégorie de l'établissement. Afin de conserver une uniformité dans le respect des règles de sécurité, il a également été décidé que tous les établissements, de la 1^{ère} à la 5^e catégorie, seraient placés sous le contrôle direct de la sous-commission départementale de sécurité, tout au moins jusqu'aux visites d'ouverture.

4/ L'ouverture du site au public annonce-t-elle la fin du dossier Atoll pour le groupement prévention ?

Nous arrivons à terme, mais il reste encore des surfaces à construire, et donc des dossiers de permis de construire à étudier. Aussi, nous nous attendons prochainement à recevoir de nombreuses demandes. Pour cela, en accord avec la préfecture, nous avons programmé 3 commissions spéciales entre le 23 février et le 30 mars, afin de pouvoir répondre au plus vite aux probables sollicitations de futurs exploitants. L'action du groupement ne s'arrêtera pas le 4 avril 2012, car cet espace commercial va vivre et évoluer. Toutes modifications seront obligatoirement soumises à l'avis des commissions de sécurité dont les officiers préventionnistes sont les rapporteurs. Par ailleurs, le groupement prévention devra continuer à s'investir dans les visites périodiques obligatoires.

Un enjeu majeur

Le centre commercial Atoll représente un attrait certes économique et médiatique, mais il est aussi un enjeu majeur pour le SDIS 49 notamment en terme :

• **de prévention** : depuis 3 ans le SDIS 49 est chargé de l'instruction du dossier Atoll pour la partie sécurité incendie du site.

• **de prévision** : un nouveau plan d'établissements répertoriés (ETARE) a été conçu depuis la pose de la première pierre sur le site. Évolutif en fonction de l'avancement du projet, il est aujourd'hui finalisé et se nomme ETA-094. Une nouvelle note opérationnelle est en cours de réalisation. Elle définit les nouvelles procédures opérationnelles notamment entre le commandant des opérations de secours et le CODIS. Des visites du site ont été programmées pour les CSP d'Angers, les cadres et les opérateurs CTA.

Elles permettent ainsi au personnel de découvrir les lieux et le nouveau plan ETARE.

• **opérationnels** : au même titre que le tramway, de nouvelles procédures d'intervention seront probablement à créer. Pour cela des exercices et manœuvres devront être réalisés sur site, car le centre commercial dispose de certaines spécificités opérationnelles qui lui sont propres. En effet, les sapeurs-pompiers devront bien maîtriser les différents points d'accès et les différentes voies-engins, mais aussi l'emplacement du poste central de sécurité. Des groupes de moto-pompe de 150m 3/heure chacun mettront en pression un réseau d'alimentation de 250 mm. Un poste central de sécurité accueillera les diverses organes de contrôle et de coupure des systèmes d'énergie.

TELEX

Rappel sur une procédure opérationnelle : l'engagement des vétérinaires sapeurs-pompiers

Les vétérinaires sapeurs-pompiers peuvent être sollicités dans les cas suivants :

- pour tout accident sur la voie publique impliquant des animaux domestiques blessés ou devenus agressifs,
- sur demande d'un COS pour des opérations impliquant des animaux exotiques et/ou sauvages (fauves, reptiles, rapaces, etc).

Dans le domaine privé, lorsqu'il s'agit d'animaux d'élevage, la présence du vétérinaire du propriétaire de l'animal est à privilégier. En cas d'indisponibilité et à titre exceptionnel à justifier, le CODIS pourra faire appel à un vétérinaire sapeur-pompier sur demande du COS.



De belles performances au Cross départemental

Samedi 4 février, pendant que la température atteint péniblement les 0 degré, on peut apercevoir sur les chemins enneigés du parc de la Guyonnière, à Montreuil-Juigné, quelques coureurs s'affairer à un échauffement de course à pieds. Dans quelques minutes débutera le cross départemental des sapeurs-pompiers de Maine-et-Loire.

Vers 13 heures, le parking du parc de la Guyonnière se remplit de minibus rouges. On relève notamment la présence des centres de Pouancé, de Durtal, du Longeron, de Broc, et de Montreuil-Bellay, provenant des extrémités du département.

A proximité, le major Philippe Savatier et le sergent Frédéric Verron coor-

donnent avec l'amicale des sapeurs-pompiers de Feneu la distribution des dossards. Cette année, 676 inscrits étaient attendus pour fouler le sol du parc de la Guyonnière, mais en raison des conditions climatiques hivernales, seulement 271 coureurs ont répondu présents ; parmi eux, le directeur départemental et son adjoint.

Il est 14 heures, vétérans 1, vétérans 2, et vieilles pointes s'élancent sur un parcours de 7900 mètres, suivis un peu plus tard par la catégorie cadet, hommes et femmes. Vers 17 heures, les séniors clôturaient l'effort sur une base de 30 minutes à 1 heure. À noter la magnifique performance du CSP Angers-Ouest qui remporte les 5 premières places du classement dans cette catégorie.

En fin d'après-midi, les infrastructures mises à la disposition par la municipalité de Montreuil-Juigné ont permis de réchauffer nos sportifs et spectateurs. Les meilleurs participants par catégorie représenteront le SDIS 49 lors du cross national le 31 mars prochain, sur la commune Le Monastère à quelques minutes de Rodez, dans l'Aveyron.

C'est par un « pot de l'amitié » que s'achève ainsi la 24^e édition du cross départemental des sapeurs-pompiers.

« Le comité organisateur adresse un grand merci à l'amicale des sapeurs-pompiers de Feneu qui, durant 2 jours, s'est mobilisée pour le traçage et le balisage du parcours, à la municipalité de Montreuil-Juigné pour la mise à disposition du parc, à l'ensemble des participants qui, par leur générosité, ont contribué à la réussite de cette manifestation sportive. » Philippe Savatier, conseiller technique départemental

Maintien de la compétition

Les conditions climatiques de la 1^{ère} semaine du mois de février ont mis en doute le maintien du cross départemental. Vendredi 3 février dernier, la direction départementale ainsi que le médecin chef Cornillon et les différents acteurs de l'organisation du cross départemental, se sont réunis exceptionnellement pour se prononcer sur le report ou non de la manifestation sportive. Après collecte de différentes informations telles que des prévisions météorologiques, un parcours abrité et peu accidenté, il a été décidé de maintenir de la compétition. Certaines dispositions ont toutefois été prises. L'épreuve des plus jeunes participants « minimes » et « benjamins » a été annulée.



Les 5 meilleurs candidats par catégorie

MASCULINE	CADET	JUNIOR	SÉNIOR	VÉTÉRAN	VÉTÉRAN 2
	GABORIT Scotty (JSP Baugé)	SOUCHARD Simon (CS Plessis Grammoire)	LEVEILLE Jérôme (CSP Angers-Ouest)	ES-SAID Taïbi (EDIS)	FRESNAIS Philippe (CS Pouancé)
	OGER Hugues (JSP L-Beconnais)	BRETAUDEAU Thibault (Bac pro Henri Dunant)	THARREAU Nicolas (CSP Angers-Ouest)	MENARD Vincent (CS Gesté)	THULEAU Pascal (CS St Germain des Prés)
	TURCO Raphael (JSP Les Lionceaux)	CRESPIN Maxime (CS Feneu)	VINCENT Jean-Charles (CSP Angers-Ouest)	GRASSET Jocelyn (CS St Macaire en Mauges)	BORDERE Patrick (CS Combré)
	DUBREUIL Thibault (Bac pro Henri Dunant)	BARRE Damien (Bac pro Henri Dunant)	ALBERT Sébastien (CSP Angers-Ouest)	COUMBA Sébastien (CS Feneu)	POLARD Gilbert (CSP Cholet)
	CHAMPIRE Flavien (JSP L-Beconnais)	BIDON ANTOINE (CS la Ménitrie)	MESSANT Sébastien (CSP Angers-Ouest)	EDOUARD Mickael (CSP Saumur)	DESNOES Pascal (CS Morannes)

Championnat France de football des sapeurs-pompiers

L'Union Départementale des sapeurs-pompiers et le Service Départemental d'Incendie et de Secours de Maine-et-Loire ont été désignés pour organiser cette année les phases finales du championnat de France de football des sapeurs-pompiers à Angers.

Du 31 mai au 2 juin prochains se déroulera la 22^e édition du championnat de football des sapeurs-pompiers. 400 sportifs et entraîneurs issus d'une qualification zonale de haut niveau composeront ainsi les 16 meilleures équipes départementales du championnat 2012. Elles se disputeront le titre de champion de France de Football dans le cadre des 48 rencontres programmées. Plus de 2000 spectateurs sont attendus sur le complexe sportif du Lac de Maine pour supporter et encourager les équipes.

Raymond Kopa : Un parrain de marque

La 22^e édition du championnat de France de football des sapeurs-pompiers aura l'honneur d'avoir pour parrain une des figures les plus emblématiques du football français. Il s'agit de Raymond Kopa. D'origine polonaise, il fit ses débuts au SCO d'Angers en 1949, pour rejoindre

plus tard le Stade de Reims avant de signer au Real de Madrid. Doté d'un palmarès hors du commun, incluant entre autre trois Coupes d'Europe et un Ballon d'Or en 1958, il est considéré comme l'un des meilleurs footballeurs de l'Histoire du football français, avec M. Platini et Z. Zidane. Sa présence à Angers les 31 mai, 1^{er} et 2 juin est un honneur pour le comité d'organisation.

Recherche bénévoles

L'organisation d'un tel projet nécessite l'implication de nombreux bénévoles dans des domaines divers tels que l'administratif, l'intendance, la restauration, l'organisation de la cérémonie, la gestion de la compétition.... Chacun de ces différents pôles aura des missions qui lui seront confiées et seront coordonnées avec le comité d'organisation. L'objectif est de relever le défi sportif grâce à l'esprit d'équipe qui anime chaque

agent du
département.



28 avril 2012

Le parcours sportifs départemental se déroulera le 28 avril prochain à Beaufort-en-Vallée. Les inscriptions sont disponibles sur le site intranet et le dossier est à retourner par courrier au groupement de la formation et du sport avant le vendredi 20 avril prochain. Attention un certificat médical de moins d'un an doit accompagner le dossier d'inscription.

26 mai 2012

Le parcours sportif zonal aura lieu le 26 mai prochain à Avranches.

13 avril et 25 mai 2013

Les sapeurs-pompiers de Saumur accueilleront le 13 avril 2013 les participants au parcours sportif départemental et le 25 mai 2013 les participants au parcours sportif Zonal.



FÉMININE	CADETTE	JUNIOR	SÉNIOR	VÉTÉRAN
	CAILLEAU Perrine (JSP L-Beconnais)	RAIMBAULT Marie (CS Montrevault)	DUPUY Aurélie (CSP Saumur)	CHOUTEAU Monique (CS Vihiers)
	DELHUMEAU Mylene (JSP les Ailes du Loir)	LEPORS Wendy (JSP Angers)	LEGUILLOUX Alexandra (Bac pro Henri Dunant)	LELORE Anne (CS Champtoceaux)
	JOULIN Noémie (JSP Val de Sarthe)	MORON Eloise (Bac Pro Henri Dunant)	DOLLET Amélie (CS Montrevault)	BARBIN Céline (CS Brain sur l'Authion)
	LEREBOURG Léa (JSP les Ailes du Loir)	DURANCE Gaelle (CS St-Macaire-en-Mauges)	BORE Angélique (CS Champigné)	PLANTE Michelle (CS Champ sur Layon)
	BRIZARD Louise (JSP Les trois rivières)		RIPOCHE Elisa (CS Montrevault)	

L'ensemble des
résultats sont
disponibles sur
intranet, rubrique
formation

Immersion sur 2 jours pour la spécialité Plongée

L'État-major interministériel de la zone de défense et de sécurité Ouest réunit tous les ans les conseillers techniques départementaux de la spécialité « secours subaquatique ». Cette année la réunion de travail s'est tenue à la direction les 1^{er} et 2 février derniers. Une vingtaine de participants a assisté à cette rencontre animée par le commandant Dominique Dolleans du SDIS 45, conseiller technique zonal et départemental et par le commandant Thierry Zukowski, de l'État-major interministériel de la zone Ouest. 3 questions à l'adjudant chef Sébastien Cousin du CSP Saumur et conseiller technique départemental de Saphandrier autonome léger (SAL).

1/ En quoi consiste cette réunion annuelle ?

C'est l'occasion de rassembler l'ensemble des conseillers techniques de la zone-ouest en vue de préparer l'année sur différents travaux. On a pu déterminer des plannings de stage. Cela nous permet d'harmoniser les différentes propositions, de connaître le nombre de candidats et surtout de quantifier les besoins de chacun. Sur ces 2 journées, le débat est ouvert. On échange, on revient sur des retours d'expériences de l'année

passée pour aboutir à de nouvelles propositions pour les formations, les stages et les entraînements.

2/ Quel intérêt portez-vous à cette rencontre ?

Des tests de zone sont organisés tous les ans, pour l'accès au PLG2 et PLG3. Nous sommes alors souvent amenés avec mes homologues des départements voisins à nous rencontrer. Mais ces journées de tests sont assez denses et nous n'avons pas la possibilité d'échanger. Ces deux jours servent aussi à ça. Nous revenons sur les formations, sur les tests préparatoires et nous tentons d'améliorer les points qui n'ont pas fonctionné l'an passé. J'ajouterai que cette réunion est également l'occasion de faire participer des professionnels liés à notre spécialité. Par exemple, une infirmière du caisson hyperbar du CHU d'Angers nous a exposé les différentes fonctionnalités de ce type d'appareil. Nous avons également rencontré un fournisseur de matériels de plongée qui nous a présenté de nouveaux produits.

3/ Vous êtes associé à l'élaboration du guide des techniques opérationnelles qui viendra en annexe du futur Guide National de Référence. Quel est votre degré de participation ?

Les conseillers techniques zonaux, nous ont demandé de travailler conjointement avec le SDIS 37 et 36 sur le thème suivant : « les interventions en fleuves et rivières ». Leur choix s'est porté sur ce sujet au regard des risques majeurs de nos départements. Avec plus de 4 000 kms de rivières en Maine-et-Loire et leurs confluences en amont, les risques de noyade, d'inondation... doivent être pris en compte.

Il nous revient désormais d'apporter nos connaissances et nos expériences du terrain afin d'approfondir cette thématique. Notre travail viendra compléter les nouveaux textes du guide de référence dont la publication est prévue pour 2013.



Audit lignes de vie

En juin dernier, une étude sur le magazine « lignes de vie » a été réalisée auprès d'un échantillon représentatif des agents du SDIS. Cette enquête a permis de connaître les points forts et les points faibles de ce support de communication interne. Un marché public court jusqu'à fin 2012. Aussi, une nouvelle proposition de ligne éditoriale pourrait voir le jour au premier trimestre 2013. Retour sur votre ressenti et sur les pistes d'amélioration envisagées.

Un magazine globalement apprécié

L'audit interne a permis de relever des points forts concernant le magazine « Lignes de vie ». De manière globale, les personnes interrogées estiment que la rédaction de ce support est claire et concise. La proportion des textes et images, le format du magazine, le nombre de pages correspondent aux attentes du lecteur. Pourtant, sa lecture reste partielle (10 à 20 minutes en moyenne) et les articles mériteraient d'être plus courts. Presque unanimement, les lecteurs trouvent dans ce magazine des sujets intéressants axés sur des informations générales propres au SDIS et sur des événements majeurs concernant leur environnement professionnel.

Il est également à noter que peu de personnes interrogées voient ce magazine interne comme un outil valorisant pour l'agent. Un élément qui doit être étudié dans la mesure où c'est un des objectifs de communication de ce support.

Comment lisez-vous le Lignes de vie ?

D'un point de vue général, les agents ont facilement accès à la revue. Ils l'obtiennent par leur chef de centre ou de service ou par le courrier interne.

Très peu savent que celle-ci est accessible sur le site Internet.

Sur 228 personnes interrogées, 162 feuilletent la revue dès sa réception. Leur lecture s'effectue au travail. Elle est partielle et dépend des sujets traités. En effet, certaines rubriques défraient les chroniques : la rubrique « interventions » ou bien « activités opérationnelles » voire « panorama ». D'autres au contraire, sont moins lues. Ce sont les « Ressources Humaines », les « activités de service ». Ces résultats varient également d'un lecteur à un autre. Par exemple les sapeurs-pompiers montrent un vif intérêt pour les rubriques opérationnelles alors que les personnels administratifs lisent un peu toutes les rubriques.

En chiffres

- **228 agents interrogés** (114 SPP, 62 SPV, 52 PATS)
- **98,2 % des interrogés connaissent** le lignes de vie et le lisent
- **73,6 % des interrogés trouvent** le magazine intéressant
- **71,7 % des interrogés ne liraient pas** le lignes de vie s'il était exclusivement dématérialisé
- **71,4 % des interrogés lisent** la rubriques interventions systématiquement
- **50,9 % des interrogés ne savent pas** que le lignes de vie est accessible sur Internet
- **9,6 % des personnes pensent** que le Lignes de vie est un outils qui valorise l'agent.

En chiffres

la spécialité plongée au SDIS 49 c'est :

- **41 plongeurs** (6 à Saumur, 11 à Cholet et 24 à Angers) 14 sont qualifiés à 60 mètres et 27 à 40 mètres
- **environ 110 interventions par an**



Pour info

Un caisson hyperbar est une enceinte étanche dont la pression intérieure, contrôlée, est supérieure à la pression atmosphérique. Cette installation permet une ré-oxygénation des personnes qui y sont placées. Il permet d'augmenter l'oxygène dissout dans le sang et de prendre en charge entre autre des victimes de plongée, des malades sous assistance respiratoire ou en coma toxique.

Vers des pistes d'amélioration

- **Périodicité conservée de 3 numéros par an** (un rendez-vous bien identifié par les lecteurs)
- **Format modifié** : mise en page plus aérée, articles plus courts, nombre de page réduit
> **objectif** : réduire le coût du support et renforcer son taux de lecture
- **Contenu du support**
constitution d'un comité de rédaction composé d'agents
> **objectif** : mieux répondre aux attentes des agents

Comprendre le retour d'expérience (REX). Le cas de l'incendie aux Rosiers sur Loire



Le retour d'expérience est un rapport pratiqué à l'occasion d'interventions marquantes ayant dégagé un questionnement sur le déroulement de l'opération. Le REX constitue avant tout un outil d'apprentissage que le SDIS 49 souhaite prochainement développer au sein des centres. Cette démarche sera accompagnée de la future note de service opérationnelle permanente n°135. Le capitaine Pantais, adjoint au chef de centre de Saumur, s'est initié à cette pratique en revenant sur le l'incendie qui s'est produit aux Rosiers sur Loire, le 4 janvier dernier.

Mode d'emploi : le cas pratique de l'incendie des Rosiers sur Loire

Un groupe de travail composé des divers acteurs de la chaîne de commandement, présents sur l'intervention, s'est réuni en février dernier. Ensemble, ils ont analysé la situation dans son intégralité et ont pu dégager des axes d'amélioration opérationnelle. Ceux-ci figurent désormais dans un rapport décomposé en 3 points :

1/ Rappel des faits

Le rappel des faits permet de revenir sur la chronologie de l'événement depuis le 1^{er} appel lancé jusqu'aux détails des actions qui ont été engagées. Une description des lieux est également réalisée.

2 /Les circonstances de l'intervention

Il s'agit d'énumérer dans une première partie les facteurs favorables et les éléments positifs à l'intervention puis, dans une seconde partie, d'énoncer les facteurs défavorables et les éléments à corriger.

3/ Des axes d'amélioration

Suite aux diverses remarques, le groupe de travail peut enfin dégager des propositions d'évolution qui répondent aux divers points soulevés. Dans le cas de l'incendie des Rosiers, il a été proposé de revenir sur certaines notes opérationnelles telles que les relèves sur l'opération, la toxicité des fumées, le VPC... Ces propositions feront l'objet d'une étude de la Direction.

Le REX : un objectif pédagogique.

La pratique du retour d'expérience permet d'identifier en détail l'évolution de l'événement au travers des composantes techniques, humaines et organisationnelles. Elle contribue également à déterminer les points forts et faibles des actions entreprises, pour proposer des pistes de progrès et lancer leur mise en œuvre.



2 questions au Capitaine Pantais, en charge de la réalisation du retour d'expérience sur l'incendie des Rosiers sur Loire

Comment avez-vous abordé cette mission ?

J'ai d'abord utilisé une fiche retour d'expérience, prévue par le projet de note, que j'ai transmis à chaque échelon de la chaîne de commandement, pour obtenir un sentiment général sur le déroulement de l'intervention. Cette fiche permet à chacun de revenir sur les points forts et faibles. Nous nous sommes ensuite réunis pour mettre en commun ces éléments et tenter de répondre aux problèmes soulevés.

J'ai eu la chance de m'appuyer sur des croquis 3D qui ont été réalisés par l'adjudant-chef Alain Lecru. De cette manière nous avons pu prendre du recul sur l'intervention, et surtout appréhender celle-ci

dans sa globalité. Lorsque l'on intègre l'ensemble des données, on comprend mieux certains choix. Ce support nous aura servi à mûrir notre réflexion.

Pour vous, quel est l'objectif du REX ?

C'est un moyen pédagogique de revenir sur la chronologie de l'intervention, de mettre en commun nos informations, et d'établir des rappels opérationnels. Cela permet par la suite d'apporter des modifications sur les notes opérationnelles par exemple, de déboucher sur des axes d'amélioration, sur des formations, ou sur l'achat de nouveaux matériels. Il faut voir ce travail comme une valeur ajoutée aux prochaines interventions.



CHAMPIONNAT DE FRANCE DES SAPEURS POMPIERS



22^E PHASE FINALE

31 mai, 1 et 2 juin 2012
STADE DU LAC DE MAINE
ANGERS (49)



www.udsp49.fr



Se replonger dans notre cœur de métier

Ils font tous partie du groupe de travail créé il y a quelques années sur les techniques d'extinction. Ils ont suivi la formation FIN 1 et nous donnent leurs impressions. Rencontre avec Freddy Foucher (CSP Chêne-Vert), François Ungeheuer (CSP Académie) et Christophe Drapeau (CSP Angers Ouest).

Pourquoi avoir suivi cette formation ?

F.U. : Je venais d'un département qui avait déjà travaillé sur ce sujet et à mon arrivée dans le Maine-et-Loire, j'ai voulu intégrer le groupe de travail "techniques d'extinction" pour cette raison.

F.F. : Au CSP de Saumur, j'étais le référent incendie. Le feu c'est notre « cheval de bataille », nous devons le connaître et ce n'est pas le cas. Je me suis rendu compte qu'il y avait des phénomènes que je n'arrivais pas à expliquer.

Ch. D. : Je suis arrivé à la brigade, cela venait de se mettre en place. L'incendie, c'est ma spécialité et ce stage était l'aboutissement de mes recherches dans le domaine. Le feu, il n'y a que les sapeurs-pompiers qui s'y attaquent. C'est notre domaine. Nous devons mieux le connaître pour mieux le maîtriser.

Avez-vous rencontré des difficultés lors de ces 15 jours de formation FIN1 ?

F.F. : On m'avait dit que je serai bousculé. Cela a été plus fort que ça. La première semaine, je me suis même demandé ce que

je faisais là-bas. La pédagogie n'est pas du tout la même que celle que l'on suit d'habitude. C'est une méthode qui te fait produire. C'est très perturbant. En plus, certains stagiaires d'autres SDIS étaient déjà passés par le caisson. Nous n'avions pas le même niveau de connaissance. J'étais parfois complètement largué.

F.U. : Le formateur ne t'apporte pas les réponses à tes questions, il te guide pour que tu les trouves tout seul. C'est très complexe l'incendie et on se rend compte que l'on n'est pas à la pointe. On voudrait avoir des recettes, mais le feu fait appel à beaucoup plus d'analyse et on s'en rend vraiment compte au cours de ces 15 jours.

Ch. D. : J'ai pleinement apprécié cette formation sur la méthode et sur le contenu. Elle m'a remis les idées au clair et m'a conforté dans mes connaissances des phénomènes.

Comment s'est déroulée la formation ?

F.F. : La première semaine, nous avons fait de multiples expériences (2 par jour) avec des mini outils. Ce sont des outils que l'on a à l'école départementale. Je les avais vus mais jamais pratiqués. J'ai compris cette semaine leur intérêt en les utilisant. La deuxième semaine, nous nous sommes mis dans la position des formateurs. Là, j'ai eu des difficultés de positionnement par rapport à des stagiaires qui avaient le même niveau que moi.

Ch. D. : la méthode didactique est simple mais elle a ses limites. En formation, nous avons besoin que l'on nous apporte des réponses à nos questions. Je pense qu'il

faut savoir équilibrer cette nouvelle méthode avec la méthode classique pour pouvoir s'adresser à tout le monde.

Et l'après-formation ? Comment l'appréhendez-vous ?

F.U. : Nous serons deux, dans un 1^{er} temps, au CSP à pouvoir appliquer cette nouvelle approche du feu. Nous avons plusieurs mois pour y penser, le préparer, avant que les caissons ne soient opérationnels début 2014. C'est un beau challenge qui peut permettre de donner à tous un nouvel éclairage sur notre cœur de métier.

F.F. : Pour moi, il sera difficile d'appliquer ce type de méthode sur la manœuvre de la garde. Cela demande du temps, de la concentration. Dans un contexte où tu peux décaler à tout moment, c'est compliqué. Mais, j'ai envie de partager ce que j'ai appris. Je pense qu'il faut jouer la complémentarité avec l'opérationnel : revenir sur une intervention et reproduire les phénomènes pour mieux les comprendre et les analyser.

Ch. D. : Je suis déjà en réflexion. On peut même dire que c'est devenu une vraie passion pour moi. J'ai fait le calcul : il faudrait trois ans pour appliquer dans les CSP ce que l'on a vu en quinze jours. Nous serons trois SP formés au CSP Angers Ouest et nous allons pouvoir mettre en place des choses intéressantes. J'ai vraiment envie de partager tout cela.

Ils ont suivi la formation

Chêne-vert : commandant Franck Lucas, Lieutenant Mathieu Bertrand, adjudant-chef Freddy Foucher / Académie : adjudant François Ungeheuer / Angers-Ouest : Sergent Christophe Drapeau / Saumur : sergent Nicolas Guérin / Cholet : Major Jean-Michel Guillet, caporal Sébastien Diard.



FORMATION CAISSON INCENDIE

en images

SPÉCIAL LIGNES DE VIE

Mars
2012
N°23



Une journée de formation FIN1



Ils sont aujourd'hui 8 à avoir suivi la formation FIN 1, formation complémentaire incendie pour devenir moniteur incendie. Ils seront 18 d'ici deux ans.

Du 30 janvier au 10 février, c'est à Rennes que ces chefs d'agrès des CSP Académie, Chêne-Vert, Angers Ouest et Cholet se sont frottés à de nouvelles méthodes pédagogiques. Nous les avons suivis lors de la dernière journée de stage sur le plateau technique de l'école départementale du SDIS35.



8h Démarrage de la dernière journée de formation. Ils viennent du SDIS85, du SDIS44, du SDIS35 et du SDIS49. Ils sont aujourd'hui répartis en groupes de 4, comme tout au long de la semaine qui s'achève.

Objectif de la séance : placer les stagiaires en situation de moniteurs incendie et ainsi vérifier comment chacun s'est approprié les nouvelles méthodes pédagogiques dans lesquelles il a été immergé pendant 15 jours.

« Il faut sortir des schémas classiques et notamment ceux du FOR. Le formateur n'est plus uniquement le sachant. Il mise sur la capacité des stagiaires à utiliser leurs connaissances, leurs expériences pour analyser les phénomènes » commente le capitaine Olivier Roy (SDIS 35).

8h30 Les stagiaires prennent en mains le groupe. « Comprendre... » tel est l'objectif qu'ont fixé les « apprentis moniteurs » pour leur stagiaires. Pour cela, ils tenteront d'appliquer la méthode didactique, celle-là même que leurs instructeurs ont pratiqué avec eux depuis 10 jours.

8h35 Tout le monde sort de la salle. Direction le hangar voisin. Ils y ont confectionné une boîte en aggloméré. On peut rapidement comprendre qu'elle représente une habitation avec une ouverture en façade et une avancée au dessus de cette ouverture. L'expérience durera un quart d'heure : on enflamme l'intérieur de la boîte ; on chauffe à l'aide d'un chalumeau, on humidifie avec un vaporisateur, on obstrue l'ouverture et l'on observe les phénomènes. Les stagiaires scrutent, prennent des notes, s'interrogent, tournent autour de la boîte. L'expérience s'achève. L'heure est au debriefing.

9h Retour en salle. Les stagiaires sont répartis en sous-groupes. Ils échangent sur leurs observations.



Tout le monde est concentré, réfléchit, partage. Les formateurs passent d'un groupe à l'autre, écoutent les remarques, relancent les réflexions.

Le capitaine Marc Lepelletier (SDIS85) explique : « mener une séance comme celle-ci n'est pas simple. Ils se sont fixé un objectif. Ils ont fabriqué un outil adapté pour illustrer le phénomène qu'ils voulaient démontrer. Maintenant les stagiaires ont observé des choses. Vont-ils aboutir aux conclusions attendues ou aller au-delà ? C'est le risque de cette méthode. Chaque séance est différente. Elle est en fonction des stagiaires. Ce sont eux qui doivent trouver les solutions au problème posé. Les formateurs sont là uniquement pour les guider ». Un jeu d'équilibriste pas toujours évident à manier.

9h30 Le groupe est reconstitué. Les échanges permettent une analyse approfondie des phénomènes. « À partir de là, qu'elle démarche adopter ? Comment peut se développer le feu ? Comment guider mon binôme en garantissant sa sécurité ? » telles sont les questions que les stagiaires sont amenés à se poser.

Les travaux en groupes se seront succédés ainsi toute la semaine. Le système feu aura été décortiqué. Aucune séance n'a ressemblé à la suivante.

Une expérience riche d'enseignement sur nos méthodes pédagogiques, nos réflexes et nos a priori.



Comparaison des ouvrants



Analyse des phénomènes



Analyse de l'intérieur des boîtes et de la progression du feu